

la tournée sportive

Les Patrons-Primes

CHAPITRE DES LONGS



Cadeau de Noël

UN RASOIR DE SURETÉ

Gillette

fait toujours le plus grand plaisir

FOOTBALL-ASSOCIATION

LES CHAMPIONNATS DU NORD

LES RESULTATS

Division d'honneur Groupe A

A ROUBAIX. — E.C. de Roubaix-R.G. de Calais 3-1.

A LILLE. — Olympique Lillois-R.C. d'Arras 2-4.

A AMIENS. — Amiens A.O.-U.S. de Tourcoing 3-2.

A DUNKERQUE. — U.S.D. Malo-U.S. Boulogne 3-0.

Groupe B (Terrien)

A ROUBAIX. — A.A. de Roubaix-S.O. de Lourches 0-1.

A TOURCOING. — E.C. de Tourcoing-S.O. Fivort, match remis.

A HAZEBROUCK. — O.S. d'Halluin-A.S. d'Hazebrouck 4-1.

Groupe C (Maritimes)

A BETHUNE. — Stade Béthunois-U.S. de Nouvion 4-0.

A AUCHEL. — U.S. d'Auchel-U.S. Bruay 1-4.

A ABBEVILLE. — S.C. d'Abbeville-E.S. de Bévernes 0-4.

Groupe D (Maritimes)

A BOULOGNE. — O.S.C. Boulonnais-J.S. de Bévernes 0-4.

A CALAIS. — C.S. de Calais-C.S. de Watten 4-2.

LES CLASSEMENTS

DIVISION D'HONNEUR		
Groupe A		
Amiens Athletic Club	7	19
U.S. de Tourcoing	8	17
U.S.D. Malo	8	17
S. Roubaix	7	15
C.S. de Calais	8	13
Olympique Lillois	8	13
S.C. de Douai	7	13
E.C. d'Arras	7	10

Groupe B (Maritimes)

S.C. d'Abbeville

U.S. de Béthune

S. de Watten

U.S. d'Auchel

U.S. de Bruay

C.S. de Calais

U.S. de Nouvion

O.S.C. Boulonne

J.S. de Bévernes

Racing-Club d'Arras bat

Olympique Lillois par 4 buts à 2

Un coup de sifflet et le calme succède à la tempête. Les voix de sifflet se sont tuées, la foule s'écoule lentement, recueillie, comme pour un enterrement, chacun a l'oreille basse, une mine déçue, tout le monde est gai et souriant. L'Olympique Lillois vient d'être battu ! Ce silence religieux se trouve partout enroulé de vigoureux hurrahs enroulés dans le vestiaire des vainqueurs, le Racing-Club d'Arras dont les joueurs ont maintes fois obtenu d'un pale écolier qui laisse entendre une mort prochaine.

Les « dogues » ont été battus, chez eux, par la « guigne noire » par rien d'autre. Un homme, un seul a été maître de leur fougue, c'est Tassin le goal-keeper arrageois. Le gars fit une partie extraordinaire arrageois. Ce soir, il a été maître, dans le rôle de gardien, à ras de terre, à hauteur de la barre transversale, enfin par où il était à l'origine infranchissable. Et l'attaque lilloise n'a eu que de « trébuchements » à l'extérieur de la défense. Ce soir, ce sont les arrageois qui ont été vaincus. Les « dogues » ont été battus, chez eux, par la « guigne noire » par rien d'autre.

Comme depuis un certain temps Lille présente sa formation habituelle et partant les mêmes défauts que nous nous sommes déjà vu relever en temps utile. Cependant un précieux enseignement est à retenir du match, enseignement qui, si les dirigeants olympiens font leur, viendra précéder un dimanche la fin de la saison. Cordier n'a hier encore rien fait au contraire, et ceci n'est pas nouveau, mais l'attaque Lilloise qui occupe le poste d'attaquant principal, n'a pas été dans son élément. Sur son exhibition c'est un devoir de l'y maintenir pour le plus grand bien de l'ensemble. On pourrait objecter la « fragilité » de notre demi d'attaque et ce point nous le retiendrons à l'avenir. Mais, nous le retiendrons à l'avenir.

Union Sportive Dunkerque-Malo et Union Sportive de Boulogne à Pont d'Arras

Union Sportive Dunkerque-Malo et Union Sportive de Boulogne à Pont d'Arras

Union Sportive Dunkerque-Malo et Union Sportive de Boulogne à Pont d'Arras

LA PARTIE

Malgré la pluie qui était tombée abondamment au cours de la nuit, le terrain de l'Avenue de Dunkerque était en assez bon état. Le début du match et la température clémente, aidant, une foule nombreuse s'était donnée rendez-vous au stade de la rue de Valenciennes.

res : Gauthier, Brigue, Denis, Dupouche, Gravelines, Gravelles, Lest, Locat, Vitalis, Cordier, Ryssen et Fenez. Racing Club d'Arras. — But : Tassin. Arrageois ont été battus par les « dogues ». Les supporters Olympiens ne se sentent plus de joie et d'espérance à la vue de leur club favori. Un verre plus loin qu'il n'en sera rien et que Tassin empêchera cette victoire malgré les coups de sifflet.

Après un sérieux d'attaques de « noir et rouge », les arrageois ont eu de la difficulté à marquer. Les deux équipes ont eu de la difficulté à marquer. Les deux équipes ont eu de la difficulté à marquer.

Après un sérieux d'attaques de « noir et rouge », les arrageois ont eu de la difficulté à marquer. Les deux équipes ont eu de la difficulté à marquer.

Après un sérieux d'attaques de « noir et rouge », les arrageois ont eu de la difficulté à marquer. Les deux équipes ont eu de la difficulté à marquer.

Après un sérieux d'attaques de « noir et rouge », les arrageois ont eu de la difficulté à marquer. Les deux équipes ont eu de la difficulté à marquer.

Après un sérieux d'attaques de « noir et rouge », les arrageois ont eu de la difficulté à marquer. Les deux équipes ont eu de la difficulté à marquer.

Patron N° 6855

Patron N° 6855

Patron N° 6855

Notre Patron-Prime

Notre Patron-Prime

Notre Patron-Prime

Bon pour le Patron-Prime

Bon pour le Patron-Prime

Bon pour le Patron-Prime

RESULTS DIVERS

RESULTS DIVERS

RESULTS DIVERS

RESULTS DIVERS

RESULTS DIVERS

RESULTS DIVERS

RESULTS DIVERS

RESULTS DIVERS

RESULTS DIVERS

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

RESULTS DIVERS

RESULTS DIVERS

RESULTS DIVERS

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

BASKET-BALL

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

COURSES A MARSILLE

FEUILLETON DU 28 DECEMBRE 1935. — N° 22

Trotinette

Trotinette

Trotinette

Mais encore une fois il se releva et courant au milieu de la chaussée : — Maison de gueux, huria-lili... le père assassin, le fils voleur et la fille pauvre... Il avait lancé le mot ignoble à pleine voix.

Point de reconnaissance pour les soins qu'on lui rendait, égoïsme du malade dans toute sa force. — Le premier il avait parlé de Victor, mais c'était été avec colère, avec aigreur. Les injures du bossu qui avaient déterminé la catastrophe tintaient continuellement dans son cerveau...

Point de reconnaissance pour les soins qu'on lui rendait, égoïsme du malade dans toute sa force. — Le premier il avait parlé de Victor, mais c'était été avec colère, avec aigreur. Les injures du bossu qui avaient déterminé la catastrophe tintaient continuellement dans son cerveau...

Point de reconnaissance pour les soins qu'on lui rendait, égoïsme du malade dans toute sa force. — Le premier il avait parlé de Victor, mais c'était été avec colère, avec aigreur. Les injures du bossu qui avaient déterminé la catastrophe tintaient continuellement dans son cerveau...

Point de reconnaissance pour les soins qu'on lui rendait, égoïsme du malade dans toute sa force. — Le premier il avait parlé de Victor, mais c'était été avec colère, avec aigreur. Les injures du bossu qui avaient déterminé la catastrophe tintaient continuellement dans son cerveau...

Point de reconnaissance pour les soins qu'on lui rendait, égoïsme du malade dans toute sa force. — Le premier il avait parlé de Victor, mais c'était été avec colère, avec aigreur. Les injures du bossu qui avaient déterminé la catastrophe tintaient continuellement dans son cerveau...

Point de reconnaissance pour les soins qu'on lui rendait, égoïsme du malade dans toute sa force. — Le premier il avait parlé de Victor, mais c'était été avec colère, avec aigreur. Les injures du bossu qui avaient déterminé la catastrophe tintaient continuellement dans son cerveau...

Point de reconnaissance pour les soins qu'on lui rendait, égoïsme du malade dans toute sa force. — Le premier il avait parlé de Victor, mais c'était été avec colère, avec aigreur. Les injures du bossu qui avaient déterminé la catastrophe tintaient continuellement dans son cerveau...

Point de reconnaissance pour les soins qu'on lui rendait, égoïsme du malade dans toute sa force. — Le premier il avait parlé de Victor, mais c'était été avec colère, avec aigreur. Les injures du bossu qui avaient déterminé la catastrophe tintaient continuellement dans son cerveau...

Point de reconnaissance pour les soins qu'on lui rendait, égoïsme du malade dans toute sa force. — Le premier il avait parlé de Victor, mais c'était été avec colère, avec aigreur. Les injures du bossu qui avaient déterminé la catastrophe tintaient continuellement dans son cerveau...

Point de reconnaissance pour les soins qu'on lui rendait, égoïsme du malade dans toute sa force. — Le premier il avait parlé de Victor, mais c'était été avec colère, avec aigreur. Les injures du bossu qui avaient déterminé la catastrophe tintaient continuellement dans son cerveau...